Volume 14, Numéro 2
AVRIL 2012

LE POULET CANADIEN

Les Producteurs de poulet du Canada ont un nouveau président

Dave Janzen, le nouveau président des PPC a représenté la Colombie-Britannique aux réunions des PPC comme remplaçant depuis 2006 et est devenu administrateur en 2008.

Il y a deux ans, il s'est joint au Comité exécutif en tant que membre à titre personnel et est devenu premier vice-président en 2011. Sa famille exploite une ferme qu'il a créée à partir de rien avec sa femme Jeannie en 1981 à Abbotsford, où ils demeurent avec leurs quatre enfants âgés de 21 à 27 ans. Son exploitation agricole se trouve tout près de la ferme laitière située dans la vallée du Fraser où il a grandi. Dave et sa famille produisent près d'un million de kilos de poulet chaque année.

> « Je me réjouis à l'idée de relever le défi, » affirme M. Janzen. « Je siège depuis quelques années et, en ce moment, l'industrie fait face à des difficultés importantes sur lesquelles nous devons tous ensemble nous pencher afin de les surmonter. Les producteurs de poulet doivent comprendre que la pérennité de notre système dépend de notre capacité à maintenir le soutien des gouvernements et des consommateurs, tout en respectant les besoins des producteurs et de l'industrie. »

Dave Janzen remplace David Fuller de la Nouvelle-Écosse, qui était président depuis 1999. **Bienvenue à bord, Dave!**

dans ce numéro

2 | La RBC Banque Royale et la Fondation de ferme et alimentation encouragent les producteurs canadiens

4 | Le point sur la recherche avicole

5 | En bref

6 | Nouvelles de la Colline

Les Producteurs de poulet du Canada
Chicken Farmers of Canada

La RBC Banque Royale et la Fondation de ferme et alimentation (*Farm & Food Care Foundation*) encouragent les producteurs canadiens à cultiver un avenir plus écologique et plus durable

Selon un nouveau rapport publié le 6 mars par la RBC Banque Royale (RBC) et la Fondation de ferme et alimentation, d'autres investissements et innovations dans les pratiques commerciales durables au niveau de la ferme sont essentiels au futur succès de l'industrie agricole canadienne.

Les producteurs canadiens ont d'excellents antécédents en tant que chefs de file dans la gestion agricole durable

- Andrea Bolger

Les producteurs canadiens ont d'excellents antécédents en tant que chefs de file dans la gestion agricole durable, selon Andrea Bolger, chef, Services financiers à l'entreprise, RBC. Elle poursuit en disant que grâce à des investissements continus dans des technologies innovatrices et de l'équipement à haut rendement énergétique, les producteurs peuvent tirer profit des nombreux gains de productivité des entreprises durables, tout en garantissant un accès aux marchés mondiaux, maintenant et à l'avenir.

Le rapport intitulé, *La force au service de la croissance : Les agriculteurs améliorent leur productivité grâce à l'innovation durable*, offre un aperçu des plus récentes tendances et technologies dans l'industrie agricole et explique comment les producteurs peuvent intégrer des facteurs environnementaux dans la prise de décisions stratégiques afin de pouvoir continuer à offrir des aliments sains, salubres et abordables.

Depuis les dix dernières années, nous avons constaté une tendance croissante dans certaines régions chez les producteurs canadiens faisant des investissements dans des améliorations environnementales, selon Bruce Christie, président de la Fondation de ferme et alimentation. Par exemple, en 2010, les producteurs en Ontario ont investi dans des améliorations environnementales sur leurs fermes plus de cinq fois les sommes investies en 1999.

Les points saillants du rapport :

- Les tendances majeures apportant un changement dans le secteur agricole tel que le rôle important joué par les producteurs dans l'alimentation d'une population mondiale croissante et urbanisée, les utilisations concurrentes des terres, l'examen des consommateurs et l'innovation biologique.
- Les principaux défis environnementaux que les producteurs doivent connaître :
  - Productivité de la terre : En faire plus avec moins ;
  - L'eau : protéger une ressource essentielle ;

- Écoservices : Intendants de l'habitat et de la biodiversité ;
- Changement climatique : S'adapter à l'incertitude ;
- Bioénergie et biomatériaux : découvrir des débouchés.

° Des études de cas montrant les meilleurs exemples sur la manière dont les producteurs répondent aux défis mondiaux de la durabilité environnementale en prenant le virage écologique dans leur entreprise afin d'améliorer la productivité et de réduire les frais d'exploitation.

Il est possible de consulter le rapport (en anglais et en français) sur le site du Centre d'expertise des services financiers commerciaux de la RBC à l'adresse www.rbcbanqueroyale.com/commerciaux/conseil/index.html et sur le site Web de la Fondation de ferme et alimentation à l'adresse farmfoodcare.org.

RBC et l'environnement

La RBC est déterminée depuis longtemps à promouvoir la durabilité environnementale, et continuera de le faire au moyen d'activités qui sont détaillées dans sa Stratégie en matière d'environnement. La Stratégie de la RBC en matière d'environnement formalise son engagement de longue date à l'égard de la durabilité environnementale et précise ses politiques, priorités et objectifs, notamment la réduction de l'intensité de son empreinte écologique, la promotion de pratiques de prêt responsables et l'offre de produits et de services respectueux de l'environnement. En 2011, la RBC figurait au palmarès des « 100 entreprises championnes du développement durable » à l'échelle mondiale, comptait parmi les employeurs les plus écologiques au Canada, faisait partie des 50 entreprises les plus socialement responsables au Canada et s'est classée au palmarès des 50 meilleures entreprises citoyennes au Canada. De plus, la RBC fait partie des indices *Dow Jones Sustainability World Index* et DJSI *North American Index*, du *Jantzi Social Index*, du *FTSE4Good Index* et du *Canadian Carbon Disclosure Leadership Index*.

À propos de la Fondation de ferme et alimentation

La nécessité d'établir des liens entre le consommateur et les producteurs n'a jamais été plus forte. Les fermes canadiennes sont à la fine pointe des innovations visant à réduire l'incidence de la production alimentaire sur notre environnement. La Fondation de ferme et alimentation joue un rôle clé dans la communication au public en racontant une histoire réelle et positive à propos des systèmes de production agricole et alimentaire du Canada.

Le point sur la recherche avicole

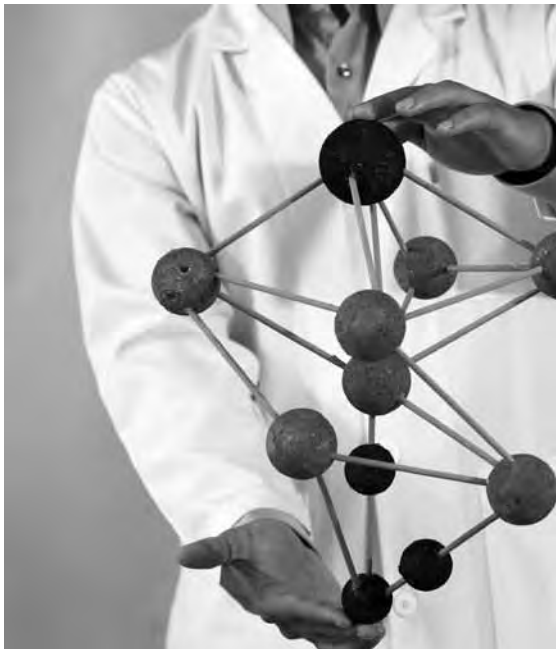
Vingt-deux recherches financées par le Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC) ont été complétées à ce jour. On trouve ci-dessous le résumé de l'un de ces projets de recherche qui doit être terminé cette année. Des résumés de projets supplémentaires sur les recherches terminées et en cours sont disponibles sur le site Web du CRAC au *www.cp-rc.ca.*

Utilisation de drêches de distillerie sèches avec solubles (DDGS) comme source possible de stimulation de la fonction immunitaire et de croissance des volailles

Chercheur principal : Bogdan Slominski, Université du Manitoba

Date de début : Octobre 2009
Date de fin : Octobre 2012

Financement total du projet : 321 000 $ (CRAC : 54 000 $, Conseil de l'industrie avicole : 39 000 $, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) : 174 000 $, *Canadian Bio-Systems Inc*. : 45 000 $, plus 9 000 $ (en nature)).



Selon les estimations, les installations de production d'éthanol au Canada devraient produire entre 1,3 et 1,4 million de tonnes par an de drêches de distillerie sèches avec solubles (DDGS) obtenues à partir de maïs ou de blé, autant de résidus utilisés pour nourrir le bétail et les volailles. Afin de tirer le maximum de valeur de ces coproduits, il importe de faire connaître à l'industrie agricole leurs avantages naturels en tant qu'ingrédients alimentaires.

Le Dr Slominski a mené des recherches poussées sur l'évaluation chimique et nutritive des DDGS de maïs et de blé ; il a également élaboré des données sur les éléments nutritifs disponibles pour les volailles et les porcs. Jusqu'à présent, on n'avait pas tenu compte du fait que les DDGS, en tant que coproduits de la fermentation de la levure de bière renfermaient une quantité considérable de composants qui sont favorables à la santé et au développement des intestins et se révèlent efficaces pour stimuler le système immunitaire. En raison de leurs effets immunomodulateurs, on pense que ces DDGS pourraient constituer une solution de rechange aux antibiotiques dans la production avicole.

Ces travaux visent à étudier les effets des DDGS du blé et du maïs et à les comparer à ceux de produits dérivés de la levure, quant aux performances de croissance, au développement du système digestif et des fonctions du système immunitaire des poulets à griller. Ils porteront également sur les effets synergétiques potentiels de ces additifs et l'utilisation de technologies enzymatiques afin de modifier et/ou de libérer les composants actifs d'hydrate de carbone de la paroi cellulaire des levures.

Étant donné l'augmentation continue des coûts des aliments du bétail, il faut trouver d'autres aliments pour animaux pour aider à diminuer le coût des aliments du poulet. De nombreuses études ont indiqué que les DDGS de blé pourraient être une source précieuse d'énergie, de protéines et d'aminoacides. Afin d'en examiner plus attentivement la valeur, un réseau, Opportunités pour la nutrition animale émanant de l'industrie des biocarburants (ONIB), a été créé et exploité de mai 2009 à mars 2011. Ce réseau était une initiative multidisciplinaire menée en collaboration, composé de chercheurs d'instituts de recherche publics et privés. Les objectifs du réseau ONIB étaient d'optimiser la valeur fourragère des DDGS de blé et d'examiner la valeur supplémentaire des produits de bioéthanol. En ayant cela à l'esprit, plusieurs projets ont été exécutés et un guide, le *Wheat DDGS Feed Guide*, a par la suite été rédigé. Ce guide examine le contexte des DDGS de blé et résume de façon claire les résultats des études sur la teneur en énergie, en protéines et en aminoacides et des études sur la digestibilité et l'alimentation animale. Il contient également des recommandations sur la façon d'ajouter efficacement des DDGS de blé aux régimes des volailles. Pour obtenir plus d'informations, consultez le site www.ddgs.usask.ca.

En bref

Les transformateurs de poulet maîtrisent la situation concernant la salmonelle : étude

Malgré une économie encore au ralenti, les transformateurs américains de poulet ont été en mesure de fournir suffisamment de preuves de leur capacité à contenir la salmonelle, selon une étude menée par RTI International et le *Food Safety and Inspection Service* (FSIS) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

L'étude, publiée dans le numéro de mars 2012 du Journal of Food Protection, a permis d'examiner 182 usines de transformation du poulet inspectées par le fédéral de 2007 à 2009 pour tenter de découvrir une relation entre le rendement financier et les résultats des tests menés par le FSIS sur la contamination par la salmonelle, selon un communiqué publié sur le site Web de RTI.

Les chercheurs ont indiqué que les établissements de transformation des aliments dépensent de l'argent pour mettre en œuvre et maintenir des pratiques en matière de salubrité des aliments. En période de ralentissement économique, les chercheurs ont émis l'hypothèse selon laquelle les entreprises pourraient avoir tendance à limiter les frais d'exploitation en réduisant ces investissements.

L'étude a toutefois permis de conclure que les mesures de rendement financier n'étaient pas directement liées aux résultats des tests de dépistage de la salmonelle menés par le FSIS qui permettent de vérifier les mesures de contrôle du processus dans les établissements qui abattent de jeunes poulets, sauf dans quelques cas où les entreprises étaient en faillite.

Selon Mary K. Muth, directrice du *Food and Nutrition Policy Research Program* de RTI International, et principale auteure de l'étude, leur étude a démontré que même les établissements qui connaissent des difficultés financières mettaient en œuvre des pratiques en matière de salubrité des aliments suffisantes pour contrôler la contamination par la salmonelle, ce qui pourrait répondre à certaines préoccupations à propos des effets de l'économie sur les mesures de sécurité dans la production alimentaire. (Tiré de meatingplace.com le 8 mars)

Jacques Laforge nommé premier dirigeant de la Commission du lait

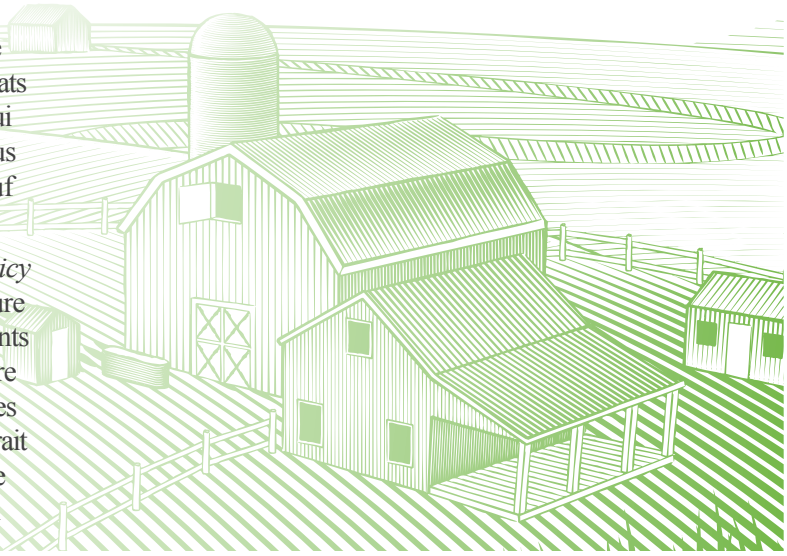
Le ministre de l'Agriculture, Gerry Ritz, a nommé Jacques Laforge à titre de nouveau premier dirigeant de la Commission canadienne du lait (CCL) le 7 février.

« Je suis très heureux d'annoncer la nomination de M. Laforge à la Commission canadienne du lait, a déclaré le ministre Ritz. Tant à titre d'agriculteur que d'ancien président des Producteurs laitiers du Canada, M. Laforge s'est imposé comme une force motrice de l'industrie laitière canadienne. Je suis persuadé qu'avec ses connaissances sur l'industrie et sa passion pour elle, il continuera à bien servir nos producteurs et transformateurs laitiers dans son nouveau rôle d'importance. »

M. Laforge collaborera avec les producteurs, les transformateurs, l'industrie de la restauration et les consommateurs à établir une vision à long terme pour la CCL et ses intervenants qui inclura des moyens innovateurs permettant de poursuivre la création d'une industrie laitière solide et durable.

La CCL est une société d'État fondée en 1966 pour coordonner les politiques laitières fédérales et provinciales et servir de mécanisme de contrôle pour stabiliser la production laitière et les revenus. La CCL joue un rôle clé dans l'élaboration de la politique laitière du Canada et constitue un cadre pour la gestion efficace de l'ensemble de l'industrie, compétence partagée entre le gouvernement fédéral et les provinces.

La nomination de M. Laforge prend effet immédiatement pour une durée de trois ans. Pour en apprendre davantage sur la CCL, consultez le site www.cdc-ccl.gc.ca/CDC/index.php.



Nouvelles de la Colline

Réunions

Le Comité exécutif des PPC s'est réuni avec l'honorable Ed Fast, ministre du Commerce international, le 17 janvier à Ottawa. La réunion visait à discuter de sujets actifs tels que le Groupe de travail sur les importations de poulet et le programme commercial du gouvernement. Le dernier sujet incluait la position du Canada sur la gestion de l'offre et la stratégie canadienne pour défendre la gestion de l'offre lors de négociations sur le commerce international. Ces sujets ont été des questions prioritaires ces derniers mois, particulièrement dans le contexte des pourparlers concernant l'accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne et de la décision récente du Canada d'insister pour intégrer le Partenariat transpacifique.

Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes

Le 8 décembre, David Fuller, président des PPC, et Mike Dungate ont comparu devant le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes concernant les sujets de Cultivons l'avenir II et la gestion des risques commerciaux.

La discussion sur la gestion des risques commerciaux avec le Comité a permis à David Fuller de souligner que la gestion de l'offre est le programme de gestion des risques commerciaux de notre industrie. Le Comité a reçu des explications sur la manière dont l'industrie avicole au Canada atténue les risques et comment le gouvernement peut appuyer ces efforts. Si le gouvernement et l'industrie travaillent ensemble pour gérer correctement ces risques, les producteurs de poulet auront la sécurité nécessaire pour investir avec confiance et continuer d'innover pour faire prospérer notre industrie.

Comité permanent du commerce international de la Chambre des communes

Le Comité permanent du commerce international de la Chambre des communes a étudié l'accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne. Les PPC ont surveillé étroitement la liste des témoins comparaissant devant le comité et les discussions continues du Comité et sont restés en étroite communication avec les membres du Comité. Cependant, les membres du Comité se réunissent maintenant à huis clos et les discussions se déroulent uniquement à l'interne. Les PPC attendent le rapport du Comité. Les PPC espèrent que le rapport sera positif et que le Comité recommandera que le Canada continue de défendre les trois piliers de la gestion de l'offre lors de négociations sur le commerce international, particulièrement dans le contexte des pourparlers continus concernant l'AECG.

Comité sénatorial de l'agriculture et des forêts

Le 7 février, David Fuller, président des PPC, a comparu devant le Comité sénatorial de l'agriculture et des forêts concernant les efforts de recherche et d'innovation dans le secteur agricole. Pendant l'exposé, les PPC ont indiqué ce qui suit :

- Le succès de notre industrie dépend de politiques gouvernementales efficaces, et non de l'argent des contribuables ;
- Notre système stable de gestion des risques de la gestion de l'offre permet aux producteurs d'investir avec confiance dans leur industrie et dans leurs produits ;
- En comprenant les consommateurs et en étant transparents avec eux, nous pouvons nous adapter à leurs attentes changeantes et offrir du poulet sur lequel ils peuvent compter ;
- Les producteurs de poulet reconnaissent qu'ils ont des obligations qui ne se limitent pas uniquement aux résultats – nous avons répondu de manière positive aux besoins de sécurité alimentaire des Canadiens. Nos programmes de salubrité des aliments, de biosécurité, de soins aux animaux et de traçabilité sont profitables non seulement pour les producteurs et l'industrie, mais également pour tous les Canadiens ;
- Nous innovons et investissons continuellement dans notre avenir.

Le Conseil de recherches avicoles du Canada et les Éleveurs de dindon du Canada étaient également présents à la même réunion.

Réception annuelle conjointe

Les quatre offices avicoles nationaux, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œuf d'incubation du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada et les Éleveurs de dindon du Canada ont organisé leur réception annuelle conjointe le mercredi 21 mars au Fairmont Château Laurier au centre-ville d'Ottawa.

L'événement annuel a attiré d'innombrables intervenants et membres de l'industrie. Étant donné que cette année marque le 40e anniversaire de la Loi sur les offices des produits agricoles (LOPA), la réception a été mémorable. Pour célébrer l'anniversaire de la loi étaient présents Laurent Pellerin, président du Conseil des produits agricoles du Canada, et Pierre Lemieux, député et secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture ainsi que le maire Jim Watson et des représentants politiques et ministériels.

La réception annuelle conjointe est un événement annuel qui donne aux producteurs de poulet et aux intervenants de l'industrie une excellente occasion de discuter de sujets importants avec les représentants élus et non élus. Une excellente sélection de plats préparés avec du poulet, de la dinde et des œufs canadiens a été offerte.

En comprenant les consommateurs et en étant transparents avec eux, nous pouvons nous adapter à leurs attentes changeantes et offrir du poulet sur lequel ils peuvent compter

Le Conseil d'administration des PPC et les comités

Le Conseil d'administration

Président : Dave Janzen (Colombie-Britannique)

Reg Cliche (Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles)

Paul Cook (Nouvelle-Écosse)

Yvon Cyr (Nouveau-Brunswick)

Martin Dufresne (Québec)

Luc Gagnon (Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles)

Ian Hesketh (Association canadienne des surtransformateurs de volailles)

Jacob Middelkamp (Alberta)

Christine Moore (Association canadienne des restaurateurs et des services alimentaires)

Ed O'Reilly (Terre-Neuve-et-Labrador)

Mike Pickard (Saskatchewan)

Adrian Rehorst (Ontario)

Rick Thiessen (Colombie-Britannique)

Barry Uyterlinde (Île-du-Prince-Édouard)

Jake Wiebe (Manitoba)

Comités et représentants

Comité exécutif

Président : Dave Janzen | Premier vice-président : Adrian Rehorst | Deuxième vice-président : Martin Dufresne | Membre à titre personnel : Yvon Cyr

Comité des finances

Président : Barry Uyterlinde | Christine Moore | Mike Pickard

Comité des politiques

Président : Rick Thiessen | Yvon Cyr | Martin Dufresne | Luc Gagnon | Ian Hesketh

Comité de la production

Président : Reg Cliche | Paul Cook | Carole Girard (Québec, remplaçante) | Tim Klompmaker (Ontario, remplaçant) | Christine Moore

Comité de relations avec les consommateurs

Président : Adrian Rehorst | Rudy Martinka (Saskatchewan, remplaçant) | Jacob Middelkamp

Représentants

Fédération canadienne de l'agriculture : Mike Pickard

Conseil de recherches avicoles du Canada : Jacob Middelkamp

Le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage : Carole Girard

Conseil national sur le bien-être et la santé et des animaux d'élevage : Rick Thiessen

Pour une mise à jour des négociations de L'OMC, veuillez visiter le site web des PPC au : *producteursdepoulet.ca/commerce-international/geneve-en-bref*

facebook.com/chickenfarmers

twitter.com/chickenfarmers

ENVOYEZ-NOUS VOTRE AVIS!

www.poulet.ca

Réviseur : Marty Brett - mbrett@poulet.ca

Graphiste : Stephanie St.Pierre - sstpierre@poulet.ca